





A R T DE
P A R L E R
F R A N C O I S



PC2109

T6

1760

V.2

c.1



U
448
T



1080078127



BIBLIOTECA

44-8
Encore un guide
sur les arts.

L'ART
DE BIEN PARLER
FRANCOIS,
TOME SECOND.

L'ART
DE BIEN PARLER
FRANCOIS,

PAR M. DE LA TOUCHE.

Qui comprend tout ce qui regarde la Grammaire,
& les Façons de parler douteuses.

SEPTIEME EDITION,

REVUE EXACTEMENT

Sur la Grammaire de Mr. l'Abbé Regnier Desmarais,
sur le Dictionnaire de l'Académie Française,
& sur plusieurs Remarques nouvelles;

ET AUGMENTÉE

De plusieurs Articles importants, qui ne se trouvent
point dans les trois premières Editions.

TOME SECOND.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,
Chez ARKSTEE & MERKUS,
MDCCLX.

Avec Privilège de S. M. le Roi de Pologne Electeur de Saxe.

40302



BIBLIOTECA

PC 2109

T6

1760



AVERTISSEMENT.

Lorsqu'on écrit à dessein d'aquérir quelque réputation, ce n'est pas assez de choisir un sujet utile & agréable, & de le traiter avec méthode; il faut de plus se servir de termes propres & usités, & proportionner son style aux choses dont il est question. Les grandes actions, les matières importantes, & relevées, sont comme de belles pierreries, dont l'éclat est de beaucoup rehaussé par la manière dont on les met en œuvre. Le marbre, le jaspe, & les autres matériaux précieux contribuent beaucoup à la beauté d'un édifice; mais je doute fort que les Connoisseurs en soient charmés, si l'architecture en est mal entendue. Ovide faisant la description du magnifique Palais du Soleil, ne se contente pas de dire qu'il étoit d'or, d'argent & d'ivoire; il ajoute, pour comble de louanges, que le travail l'emportoit sur la ri-

Tome II.

*

chesse

cheffe de la matière, *materiam superabat opus.*

Si les Ouvrages de l'Art, qui sont composés de tout ce qu'il y a de plus rare, & de plus exquis dans la Nature, ont besoin, pour plaître, d'être finement travaillés, les Ouvrages de l'Esprit, quelque sublime que soit le sujet dont ils traitent, ne demandent pas sans doute moins de symétrie & d'embellissement. Cependant il y a des personnes qui ne peuvent souffrir que les Auteurs apportent un grand soin à choisir & à placer les mots. Ils prétendent que la délicatesse des expressions ne sert qu'à rendre le discours plus sec & plus languissant; & ils traitent de vraies minucies l'exactitude, & la justesse, qui plaisent tant à ceux qui ont quelque goût pour les beautés de la Langue. Mais bien loin que l'importance & la grandeur d'un sujet, la solidité & le feu des pensées ne s'accordent pas avec la pureté & la politesse du style, il est certain que l'un ne fauroit jamais être fort agréable sans l'autre. Les beaux Ecrits qui nous restent des anciens Grecs & Romains prouvent bien

cette

cette vérité. Hérodote, Thucydide, Démosthène, Plutarque, Saluste, César, Tite-Live, Cicéron, & tant d'autres illustres Ecrivains de ces deux Nations polies, n'eussent pas cru leurs compositions dignes du jour, si elles n'avoient été soutenues par cette noble élégance qui charme encore aujourd'hui tous ceux qui en connoissent la finesse. Je ne saurois m'empêcher de rapporter ici une petite histoire assez connue, qui peut faire voir jusqu'où les Romains portoient leur scrupule en fait de Grammaire. Pompée le Grand, qui avoit rempli l'Univers du bruit de ses exploits, ayant dessein de graver une inscription sur le frontispice d'une Temple qu'il feisoit bâtir à l'honneur de la Victoire, consulta les plus habiles de Rome, pour savoir s'il mettroit *Pompejus Consul tertio*, ou *tertium*. La chose semble très-indifférente; cependant les opinions se trouvèrent si partagées, que Cicéron fut d'avis que pour contenter tout le monde, on mît *Pompejus Consul tert.* sans achever le mot; ce qui fut exécuté. Que diroit-on aujourd'hui d'une semblable délicatesse?

* 2

Quoi-

Quoique ces raisons & ces exemples dussent suffire à toutes les personnes de bon sens, pour les convaincre de la nécessité de parler & d'écrire poliment, il ne laisse pas de se trouver encore des gens, qui croient bien, à la vérité, que les graces du Langage sont très-propres pour les matières profanes; mais qui soutiennent en même tems que les Orateurs, & les Ecrivains Sacrés feroient mal d'employer ces fortes d'ornemens. J'avoue que les Vérités Célestes, comme le dit St. Paul, n'ont pas besoin des attraits d'une vaine Philosophie, ni d'une éloquence mondaine & fardée: mais ces Vérités ne sont pas incompatibles avec une éloquence pure, & naturelle. La défense des habits riches & somptueux n'empêche pas qu'on ne soit propre; & il me semble qu'il y a une espèce de contrariété de traiter avec un style bas, & rampant, les sujets les plus hauts & les plus relevés. Il y a beaucoup d'apparence que ceux qui soutiennent que la délicatesse de la Langue ne s'accommode pas avec les choses de la Religion, ne sont de ce sentiment, que parce qu'ils n'ont pas le talent

talent de parler & d'écrire d'une manière exacte & sublime; & quelque chose qu'ils disent, je suis persuadé qu'ils prennent incomparablement plus de plaisir à entendre un Sermon solide & poli tout ensemble, qu'un bon Sermon dénué de toutes les beautés de la Rhétorique & de l'Elocution.

Après ce que je viens de dire, je ne croi pas qu'on doive traiter de vetilles les observations que nos Maîtres ont faites sur la Langue; & les Auteurs qui les négligent, ne sont pas assurément du nombre des plus estimés. J'ai déjà remarqué dans la Préface du premier Volume, qu'entre tous ceux à qui la Langue Françoisé est le plus redevable, il n'y en a point qui aient plus contribué à l'embellir que Mr. de Vaugelas, Mr. Ménage, le Père Bouhours, & Mr. Thomas Corneille. C'est de ces grands hommes que j'ai tiré la plus grande partie des remarques que je donne ici. Je les ai abrégées autant qu'il m'a été possible, pour ne pas faire un trop gros volume. Je rapporte en peu de mots ce qu'ils ont dit de plus essentiel, & de plus nécessaire. J'ai souvent copié leurs pro-

pres paroles, & les exemples qu'ils ont rapportés. J'ai éclairci quelquefois des endroits qui m'ont paru un peu obscurs, & j'en ai changé d'autres qui n'étoient peut-être pas assez exacts. Mais je me suis presque toujours attaché précisément à ce qu'ils ont décidé. J'ai aussi pris bien des choses dans l'Auteur des *Réflexions sur l'usage présent de la Langue françoise*, qui a fait d'assez bonnes découvertes. J'ai mis à la suite des remarques les noms de ceux dont je les ai tirées; & si je ne l'ai pas toujours fait, c'est uniquement par oubli, & non pour m'attribuer l'honneur de ce qui leur est dû. J'ai aussi ajouté plusieurs observations que j'ai faites sur diverses façons de parler, qui méritoient quelque éclaircissement. Comme j'ai eu particulièrement en vue de rendre quelque service à Monseigneur le Duc de GLOCESTER, & aux personnes qui n'ont pas une parfaite connoissance de la Langue, je n'ai pas fait scrupule de dire beaucoup de choses que j'aurois surprimées, si je n'eusse travaillé que pour ceux qui les doivent savoir naturellement, & qui, outre cet avanta-

ge,

ge, ont puisé eux-mêmes dans les Sources pures, & dans les meilleurs Originaux.

Enfin, j'ai suivi un ordre alphabétique, afin qu'on trouvât plus facilement la décision des mots, ou des expressions sur quoi on auroit quelque difficulté.



Explication des Abréviations.

<i>Vaugelas</i> signifie	les Remarques de Mr. de Vaugelas.
<i>Boubours</i>	les premières Remarques du Père Boubours.
<i>Boubours, Rem. Nouv.</i>	les nouvelles Remarques du Père Boubours.
<i>Dout.</i>	les Doutes du Père Boubours.
<i>Ménage</i>	les Observations de Mr. Ménage.
<i>Corneille</i>	les Remarques de Mr. Thomas Corneille sur celles de Mr. de Vaugelas.
<i>Réfl.</i>	les Réflexions sur l'usage présent de la Langue Française.
<i>Observ. sur les Rem.</i>	les Observations de l'Académie Française sur les Remarques de Vaugelas.



L'ART

DE BIEN PARLER

FRANCOIS.

5



TOME SECOND.

Où l'on traite du choix des Mots, & des Expressions, suivant la décision des meilleurs Auteurs.

A.

A aujourd'hui, Aujourd'hui.

SElon Mr. de Vaugelas, *jusqu'aujourd'hui* est meilleur que *jusqu'à aujourd'hui*; mais l'usage est contraire à sa décision. *Corneille*.

Il faut prononcer *aujourd'hui*, & non pas *aujourd'hui*, comme prononcent quelques-uns. *Ménage*.

Tome II.

A

A

L'ART